

niere ; dans la singularité du langage & des expressions , que dans le fonds des choses. Par exemple , une idée qui paroît d'abord très neuve , est la suivante. “ Pour simplifier le mécanisme de l'univers , l'Etre suprême a répandu par le seul acte de sa volonté , dans l'immenfité de l'espace , un fluide agent universel de sa toute-puissance , auquel il a abandonné la matiere. Ce fluide , substance unique , immatérielle , insolide , compressible & élastique à l'extrême , est l'ame de la nature ; c'est lui qui distribue le mouvement & la modalité aux différentes parties des solides & la vie aux individus organisés „. Voilà ce qu'on croit pouvoir appeller une nouveauté. Si cependant on réfléchit sur les systêmes de divers auteurs qui ont cherché quelque agent universel dans la nature ; l'électricité par exemple * , on croira reconnoître le fluide insolide qui modifie les solides (a). Les molécules

* 15. Mai
1775. p. 722.

(a) Je demanderois volontiers si ce fluide a de l'intelligence ou non. S'il en a , voilà un être pensant d'une étrange nature ; ce sera à peu près la substance pensante & étendue de Spinoza. S'il n'en a pas , il faconiera les solides à tort & à travers. Tous les jours il y aura des monstres de nouvelle figure... On dira qu'il est assujetti aux règles éternelles établies par le Créateur. S'il a des loix , s'il n'agit que sur un plan tracé , voilà son importance bien diminuée , son activité bien gênée , sa puissance bien limitée ; & la simplicité de tout le systême bien altérée. Il restera à examiner quelle est la nature & le but de ce plan